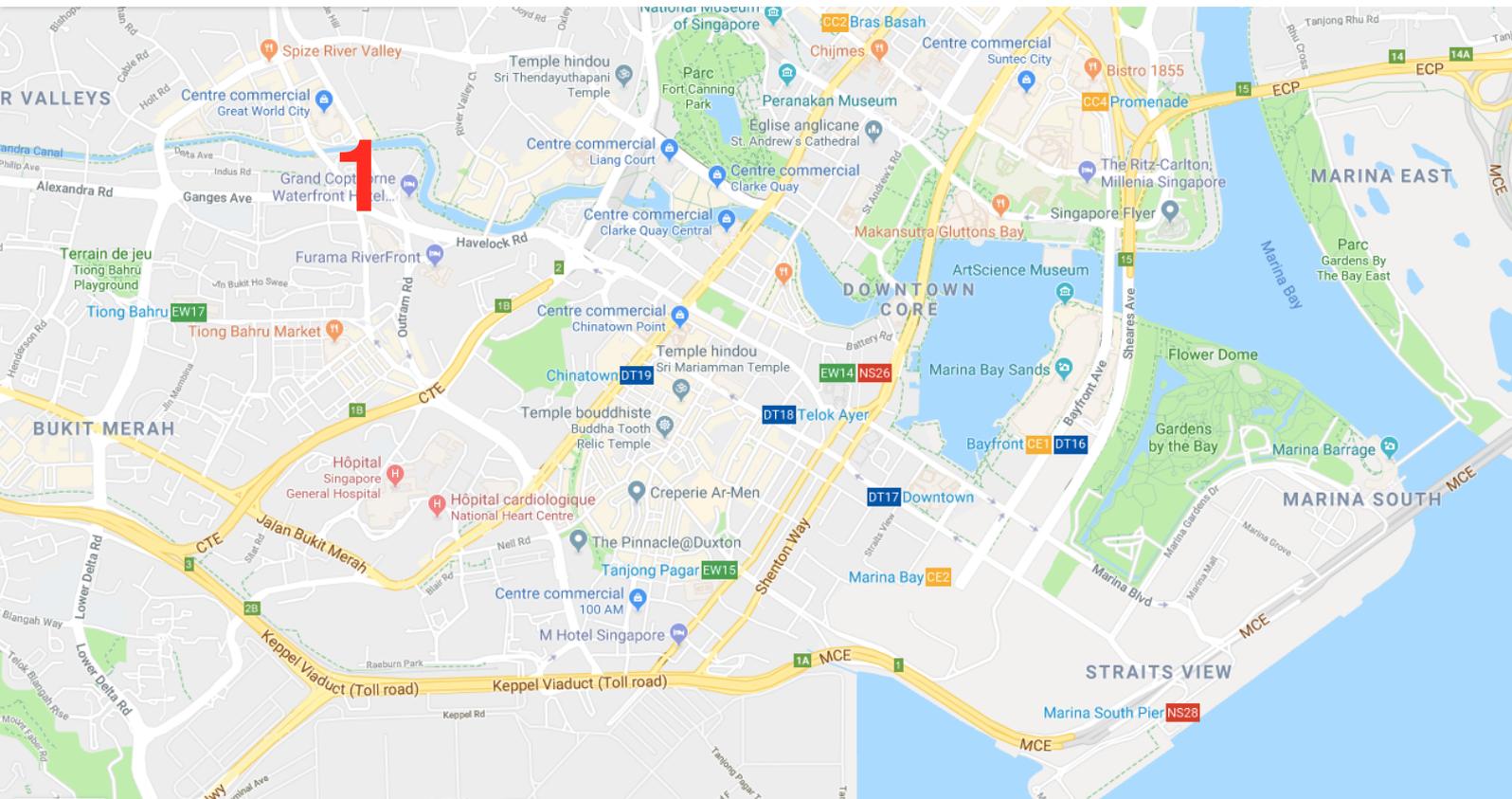


1. Départ du Kim Seng Bridge



accroche-toi
ça recommence

EMBARQUEMENT POUR LA DESCENTE
DE LA SINGAPORE RIVER LES PAS
SAGERS SONT PRIÉS DE REJOINDR
E LE QUAI POUR DÉPART IMMÉDIA
T ÉCOUTEZ GILETS DE SAUVETAGE

quoi ? tu entends cette voix
vaguement détraquée
du KIM SENG BRIDGE
où les voitures passent troupeau
de petits chiens tranquilles
file soumise et tousotante

battue par le soleil violent
 ravioli¹ transpirant sa graisse
 tirant la langue sur la route
 pour écouter mon histoire haletante
 prêt du Golden Village²
 un autre cinéma
 et nous partons dans l'en-dessous
 lecteur sois mon beau touriste naïf
 moi je bateau sobre & pensif
 dharma bumboat³
 suis m'assagi, sois spectateur assis
 te passivement à la re
 vue du poème gliss
 ant entre les doigts du temps
 regarde de l'autre côté
 du pont à l'ouest
 vers le Zion Riverside Food
 Center⁴ coule un cours d'eau
 'canal Alexandra'
 l'eau sort de notre côté avec le nom
 qu'on donne à la forme d'une ville
 la 'Singapore River'
 une source est donc
 un pont avec un nom
 toujours se lève arrière le vent
 avec le fantôme de — salue-le —
 TAN KIM SENG⁵ (*sifflotant*)

Ah beaux modernes
 écoutez mon histoire
 alerte remontant

¹ « Soleil violent / ravioli » : On reconnaît ici un hommage à Evelyne S. Nourtier, et notamment au poème « Sur la plage de Berck » : « Le / soleil un dedans de bouteille vert sombre. [...] Le ciel bleu, / l'odeur d'urine, les épiluchures d'oranges violentes ». Je suppose qu'il n'est dès lors pas anodin de retrouver, inversé dans « ravioli », le nom « Ivar », référence à Ch'Vavar auquel Vinclair a consacré un précédent livre. Cette hypothèse m'est venue après la lecture d'un autre poème de l'auteur, écrit peu avant *Bumboat*, et intitulé « Du Fu en Australie ». Il commence par une autre imitation des poèmes de la plage de Berck, et se poursuit par une adresse à Ivar Ch'Vavar : « Je suis ravi car les nuages qui passent me saluent / Tels des lapins, ralentis par le vent chaud, épais ; [...] 24/02/2018 : Ravi, cher /Ivar, je reviens d'Australie ».

² Nom d'un multiplexe situé sur la Kim Seng Road.

³ *Dharma Bums* est le titre d'un roman de Jack Kerouac traduit en français sous le titre *Les Clochards Célestes*.

⁴ Les Food Centers à Singapour sont des cantines, le plus souvent à ciel ouvert, où des stands assemblés proposent pour un prix modique diverses variétés de plats locaux.

⁵ Tan Kim Seng (1805-1864), marchand et philanthrope, a donné son nom au Kim Seng Bridge qui marque aujourd'hui la source de la Singapore River. Les voix des fantômes, qui apparaissent dans ce poème comme des personnages de théâtre, s'expriment dans la colonne gauche du texte, tandis que celle de droite énonce plutôt des commentaires de Vinclair lui-même, le tout étant distribué par le courant central de la rivière.

le long du détroit de
 Malacca¹ où naquit en 05 un moi
 connais ou pas
 Malacca ? c'était le Singapour
 d'autrefois, sur la côte ouest
 malaise où se croisaient
 la Chine l'Inde et l'Europe
 par routes pointillées
 de vaisseaux surchargés
 avant de m'installer à Ville
 du Lion² dans les 1820's
 et fabriquer de ma fortune
 comme un chemin dans le milieu
 de vie d'après l'Alighieri
 traversant la forêt primaire
 d'une jungle profonde
 (gare à l'orang-outang)³
 bâtis 'Kim Seng et Compagnie' etcétera etcétera
 et enrichi fondai école chinoise gratui
 te en 57 puis donnai 13 000 dollars
 pour construire les premiers
 c'est vrai qu'il a l'air riche, le spectre
 flottant comme Jésus sur les eaux
 avant le départ de la jonque
 portant paletot bleu, un éventail
 chinois où paysage et poésie
 discutent mystère, une peau glabre
 sous un œil torve entrepreneur⁴
 réservoirs d'eau et c'est ainsi
 que la fontaine de l'esplanade me fut of
 ferte d'honneur par le gouvernement
 en 1882 et donc ce
 j'y viens, j'y viens
 con de
 nom d'un pont
 imagine donc
 à l'inauguration
 comme si nous y étions

¹ Située à un peu plus de 200km au nord de Singapour, Malacca est le plus ancien port de Malaisie, fondé vers 1400.

² Singapura, « ville du lion », en sanskrit.

³ Dante Alighieri ouvre ainsi *L'Enfer* : « Au milieu du chemin de notre vie / je me retrouvai dans une forêt obscure, / dont la route droite était perdue. » Les orang-outangs (leur nom signifie « le peuple de la forêt ») sont des grands singes des forêts malaisiennes. « Gare au gorille » est une chanson bien connue de Georges Brassens.

⁴ Vinclair décrit ici le portrait de Tan Kim Seng, tel qu'on le trouve au Peranakan Museum de Singapour.

au milieu des pipes d'opium¹
 et des flonflons
 mon cher ami j'ai connu l'époque bénie
 où Sir Thomas Stamford Raffles²
 transforma l'île marécageuse
 occupée par les Orang Laut³
 le peuple des nomades sales
 dormant sous une voile dans
 les mains cruelles de la nuit
 un peuple de pêcheurs
 'sea gypsies'
 wikipedia dixit
 et ABDULLAH BIN ABDUL KADIR⁴ (*collaboratif*) dit
 ils étaient comme sauvages
 ils fuyaient dans leur jonque
 dès que quelqu'un s'approchait d'eux
 s'ils n'avaient pas le temps de fuir
 plongeaient dans l'eau ne réapparaissant
 que lorsqu'il n'y avait plus personne
 vois le genre d'animaux
 farouches qui vivaient
 dans la cité-État
 avant qu'elle soit civilisée
 avec les mêmes mots
 négociant avec le sultan
 malais de Johor⁵ l'autori
 sant à faire de l'île un port franc
 Raffles sacré taureau ailé !
 qui font d'un cours d'eau un canal
 d'une rivière un pont
 d'un corps tout simplement
 un homme marié
 comme toi ou moi

¹ L'opium était un élément central du commerce britannique en Asie au XIXe siècle : produit en Inde et vendu en Chine, il est à l'origine des guerres de l'Opium qui aboutirent à la cession de Hong Kong au Royaume-Uni en 1842. Singapour était également un marché important pour l'administration de la Compagnie Britannique des Indes Orientales, qui dirigeait l'île. Jusque dans les années 1930, on estime qu'un quart de la population singapourienne était dépendante à l'opium.

² Thomas Stamford Raffles (1781-1826), employé de la Compagnie Britannique des Indes Orientales et gouverneur de Java, a déclaré la fondation de Singapour le 6 février 1819.

³ *Orang Laut* : c'était le peuple des nomades et pirates vivant à Singapour avant l'arrivée de Raffles.

⁴ Abdullah bin Abdul Kadir (1796–1854) est l'auteur du *Hikayat Abdullah* (1845), dont sont inspirées les lignes suivantes. Cette autobiographie, contenant sa vision de Singapour et de la Malaisie, est l'un des premiers et des plus importants textes de la littérature malaisienne.

⁵ Le Sultanat de Johor est la province sud de la péninsule malaisienne. C'est par un contrat avec le Sultan de Johor, aujourd'hui considéré comme une marionnette au service des Anglais, que Raffles pu prendre possession de Singapour au nom de la Compagnie Britannique des Indes Orientales.

regarde à l'ouest encore ne sont
 plus ces informes marécages
 les innomés d'avant
 le gros commencement
 mais les villages peuplés
 des mânes chinoises entassées
 UN BATELIER (*très maigre*)

oui nos villages ! nos villages
 Chinois et les kampongs¹
 des Malais est-ce qu'ils sont malins
 derrière les chantiers boueux
 là, là et là
 où se réparent nos bumboats
 l'East India Company
 les a importés d'Inde
 qui dans l'odeur de vase
 se pressent par milliers
 dans le fond de culotte
 de la rivière

 regarde encore
 c'est mon *tongkank*² à voile
 saute dedans et descendons
 la rivière de Raffles en raft
 on fait semblant — disons
 dans le craft du poème

au milieu des ordures entassées
 appelle-moi l'ami chiffonnier
 le charretier des eaux usées
 venu du Hokkien³ pour pousser
 ma longue perche et commencer
 recommencer recommencer

¹ *Kampong* : village (en malaisien)

² *Tongkank* : type de jonque malaisienne.

³ Contrairement à ce que Vinclair semble croire, le hokkien n'est pas une province de Chine, mais un dialecte chinois qui, originellement parlé dans la région du Fujian, a historiquement servi de *lingua franca* à une grande partie de la diaspora chinoise. Le hokkien est parlé par environ 40% des Singapouriens (c'est par exemple le cas de ma famille). Je lui en ai fait la remarque, sans effet.